



La Commune



Honneur et gloire au Peuple algérien qui combat pour tous les peuples

La Lettre de La Commune, supplément au n° 91 – vendredi 15 mars 2019

Le Monde, journal du juste milieu, qui dit chaque jour la messe politique, est aussi chronologue à ses heures. Lancé dans la « Chrono » de la révolution algérienne (qu'il n'appelle pas ainsi), ce quotidien du crépuscule revient sur la grande journée du 11 mars. Celui qui lira ce récit des événements qui s'accélèrent en Algérie, ne saura pas que ce jour-là fut d'abord celui de la grève générale spontanée. Il retiendra que Bouteflika, mort ou vif, a renoncé à briguer un cinquième mandat et a annoncé une transition « gérée par le pouvoir ». Au chevet de son ami Bouteflika, Macron plaide à ses côtés pour une « transition d'une durée raisonnable ». Comme disait le peuple argentin en révolution en 2001 : « Qu'ils s'en aillent tous et qu'il n'en reste aucun ! »



« Tout changer pour que tout demeure », cette formule est devenue célèbre car elle a été reprise dans le grand film le Guépard de Luchino Visconti (1963). Telle est la formule-clé de toutes ces tentatives de « transition ».

Anxieux, Le Parisien titre « Et, maintenant ? ».

Sans préjuger de la suite, nous dirons que la brèche a été ouverte. La lutte des classes traverse tous les pores de la société : 1000 juges refusent de juger les manifestants capturés par les Boute-flics. Les universitaires descendent dans les rues de Tizi Ouzou, la ville rebelle, en criant « POUVOIR ASSASSIN ». La force du peuple réside dans sa jeunesse.

A la vitesse vertigineuse des événements qui embrasent le pays depuis trois semaines, ce qui était un point de départ : pas de 5^{ème} mandat est déjà dépassé : c'est le « système » qui doit dégager ; là où les chefs parlent de « transition », les masses algériennes s'unissent pour la rupture, affolant tous les « grands de ce monde ».

En 1932, Léon Trotsky lançait : « avant les grands combats, un révolutionnaire ne demande pas ce qui se passera en cas d'échec, il demande comment faire pour que cela réussisse. Cela est possible, cela est réalisable, par conséquent, cela doit être fait »¹

En 2019, à Sétif, à Alger, à Oran, dans les villes et les villages, dans les usines, les écoles et dans les champs, un grand combat a commencé qui ébranle l'Afrique, l'Europe. Le peuple fait le nécessaire pour que cela réussisse.

Cela ne garantit pas fatalement la victoire finale. Le principe « action-réaction » s'applique avec force. Ne trouvant aucun appui en lui-même, le système trouve ses soutiens chez les chefs d'État européens, comme Macron (qui a déjà un pied dans son propre abîme). Le peuple algérien le trouvera dans la solidarité internationale des travailleurs et peuples. Le peuple algérien manifeste aussi à Paris et les grandes villes françaises. Les « compteurs » de la Préfecture de police de Paris se grillent eux-mêmes en affirmant que la Place de la République noire de monde, cela fait ...2000 personnes. A se couvrir de honte ! 10 000 serait un chiffre encore en deçà de la réalité.

Le 12 mars, la mafia gouvernante en Algérie a eu la « divine surprise » du soutien que lui apporte, avec la sauce xénophobe qui convient, madame Le Pen,



Marine Le Pen ✓
@MLP_officiel



« M. Bouteflika doit rapidement préciser son plan et son calendrier. Une déstabilisation de l'#Algérie pourrait entraîner des flux migratoires considérables ! La France doit prendre des dispositions raisonnables, comme la suspension de l'octroi des visas. » #BourdinDirect

Le Monde, quotidien qui, chaque soir, est l'arbitre des élégances éthiques (ô, sainte Éthique) éditorialisait, il y a deux jours :

« C'est aussi ce qui rend la situation présente particulièrement compliquée. La rue a le pouvoir, mais il lui manque la méthode pour passer à l'étape suivante. La relève n'est pas prête, ou du moins n'est-elle pas encore connue. Il n'y a ni Havel à hisser sur le trône, ni Adolfo Suarez postfranquiste pour mener cette indispensable transition. C'est cette tâche qui incombe aujourd'hui à l'opposition et au pouvoir algériens : trouver les acteurs sincèrement capables de bâtir sur cet extraordinaire mouvement spontané les bases d'un avenir librement choisi. » . Un « post franquiste » dans une « révolution de velours » et une main de fer, serait-il le bienvenu (avec une bonne tête d'opposant) selon ce journal ?²

Allons droit au but : **Vive le peuple algérien qui se bat pour tous les peuples ! Vive la révolution algérienne ! Système oppresseur, dégage !**

A Paris, le 14 mars 2019

¹ <https://www.marxists.org/francais/trotsky/oeuvres/1932/01/320127j.htm>

² https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/03/12/algerie-le-desarroi-du-pouvoir_5434859_3232.html

Voir aussi dans la catégorie **Lettre de la Commune - Chronique Hebdo**



Il y a quelque chose de pourri au royaume de Macron

Un pouvoir en marche pour sa réélection qui n'en finit pas de traîner des casseroles judiciaires ... Une classe politique en décalage total avec la clairvoyance des masses ... la fin de régime... >>



« La colère sociale est là » ...

A la question ; « Craignez-vous un printemps social ? », Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, invité au Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI du 31 janvier 2021, avait répondu : « Non, je... >>



Nous sommes en guerre ... contre Macron !

Leurs élections valent plus que nos vies ! Au plus haut niveau de l'État, toutes et tous savaient, aucun.e n'a rien fait ! C'est l'aveu de l'ex-ministre de la santé, Agnès Buzyn, fait... >>



Pour en finir avec Macron !

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 124 - Jeudi 30 janvier 2020 Après 56 jours d'un conflit historique, c'est peu dire que Macron et sa politique sont rejetés par une grande majorité... >>



PAS DE RETRAIT, PAS DE TRÊVE ! PAS DE RETRAIT, PAS DE RENTRÉE !

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 123 - Samedi 28 décembre 2019 Déjouant tous les pronostics, la détermination et la pugnacité des grévistes restent intactes au 24ème jour de grève... >>



Contre Macron et sa réforme des retraites : grève générale !

La démonstration de force des salariés contre la réforme des retraites engagée le 5 décembre se poursuit et certains secteurs très déterminés comme les transports publics (SNCF, RATP),... >>